

*Mort à la démocratie, Léon de Mattis,

« **Mort à la démocratie** » : ce slogan, tagué sur les murs de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (EHESS) durant le mouvement contre le CPE, a été pris par la majorité des médias comme la preuve de la folie irresponsable de ceux qui occupaient les lieux. C'était toucher là à un tabou.



La démocratie, comme le capitalisme d'ailleurs, est devenue l'horizon indépassable de notre époque. Tout discours qui tendrait à la remettre en cause est disqualifié d'avance : on ne veut tout simplement même plus l'entendre.

La démocratie, pourtant, a surtout fait la preuve de son échec. Le monde qu'elle domine est toujours un monde de soumission, de privations et de pauvreté. Le droit de vote est censé assumer à lui seul l'expression de la

volonté populaire : mais croit-on encore que quoi que ce soit puisse changer grâce à des élections ?

*L'an 01, 1973, par Jacques Doillon, Gédé, Alain Resnais et Jean Rouch

Evadons-nous !!!!

Voici un film plein de fraîcheur et d'utopie, plein de rêves et de désirs. Sorti en 1973 il décrit un monde où les gens décident de tout stopper et de tout bouleverser du jour au lendemain. Plus de travail, plus de propriété privée, plus de hiérarchie mais plutôt des rencontres, des réflexions, de la détente, tout est mis en œuvre pour repenser le monde dans lequel nous vivons. Certains verront le film comme une simple rêverie un peu naïve mais il y a derrière la légèreté du film plus qu'un simple divertissement puisque c'est la société entière qui est critiquée et repensée, ainsi le travail salarié est remplacé par un travail libre effectué selon les besoins de chacun, la propriété privée est abolie, remplacée par un partage total des biens et c'est alors toute la population qui se met à philosopher et profiter de la vie. Tout cela sur un ton plein d'humour et sur un doux air de liberté et d'anarchie.



Le journal fait à la (r)hache

scalp.mtp@live.fr

scalp34.wordpress.com

Université Paul-Valéry: Ni austérité, ni statut quo, nous voulons autre chose !

Le 17 septembre, la petite communauté universitaire s'est réveillée avec la gueule de bois. En cause, un e-mail, envoyé par la présidente de l'Université Montpellier III, Anne Fraïsse (la même qui, lors des précédents mouvements sociaux, avait appelé les CRS pour matraquer les étudiants en grève), déclarant, l'air grave et solennel, la mise en place de plusieurs mesures de rigueur budgétaire, dont, notamment, la fermeture de l'antenne de Béziers ainsi qu'une limitation des inscriptions, via la mise en place d'un tirage au sort pour sélectionner les nouveaux étudiants.

Pourquoi ces annonces médiatiques tout à coup ?

Ici, il n'est nul question de convictions ni de hasard. Si Anne Fraïsse se met soudainement à claironner partout vouloir « sauver sa fac », il s'agit avant tout pour elle de sauver ses deux sources de revenus personnels, la présidence de la fac, ainsi que son poste de professeur de lettres classiques.



Rappelons qu'en réalité, rien n'oblige la fac à mettre en place ces mesures. Le déficit budgétaire de la fac, chiffré à 3 millions d'euros, risque de conduire la fac à être mise sous tutelle du rectorat l'an prochain, mais en aucun cas de la faire fermer. Anne Fraïsse perdrait ainsi son poste de présidente ... Mais ce n'est pas tout. Ce que le gouvernement préconise, c'est de fermer les licences à petits effectifs, on voit là bien que le petit parcours « lettres classiques », celui ou Mme Fraïsse enseigne, se trouverait donc menacé.

Il apparaît donc qu'à un petit calcul personnel s'ajoute ainsi un calcul purement politicien. En effet, il s'agit surtout ici pour la présidente de la fac, à quelques mois des élections universitaires, de se mettre en avant, et de se racheter à peu de frais un vernis contestataire, alors qu'avec son équipe, ainsi que la majorité des élus étudiants, elle a appliqué consciencieusement les réformes ultralibérales (LRU, loi Fioraso) qui mènent aujourd'hui à la situation actuelle de la fac !

Refuser ces mesures ... et après ?

Ces mesures austéritaires sont à combattre, car elles s'inscrivent dans un contexte d'une vaste offensive menée contre les jeunes, les précaires et les vieux, comme en témoigne la réforme des retraites mise en place par le gouvernement actuel, qui ne fait qu'amplifier de façon désastreuse les mesures prises par les précédents gouvernements. En ce qui concerne l'UM3, revenir à la situation antérieure serait certes moins pire, mais cela ne remettrait ni en question le caractère profondément inégalitaire de l'enseignement supérieur, ni la fonction de reproduction du modèle social qu'assume la fac. Or, nous voulons nous situer résolument du côté de l'émancipation, c'est à dire du côté du refus sans concessions de ce modèle social qui exploite nos corps, occupe nos esprits, pollue nos relations et détruit notre monde.

Et c'est pour cela qu'il nous apparaît nécessaire de construire une lutte autonome et créative, dépassant le cadre étriqué des revendications réformistes, dans laquelle de nouvelles pratiques anti-autoritaires naîtront, s'affranchissant des habituels défilés de politiciens en herbe que sont les AG. De cette lutte, nous l'espérons, émergera l'envie et l'expérience, même fugace, d'un futur débarrassé de toutes les formes de dominations.

253 439

soutiens au Lapin MERCI



Soutien au lapin qui a tué un chasseur

275 287 J'aime • 313 074 personnes en parlent

J'aime Message

Animaux
Soutenons ce lapin qui ne faisait que son travail.

À propos – Suggérer une modification



Photos



Mentions J'aime

275k